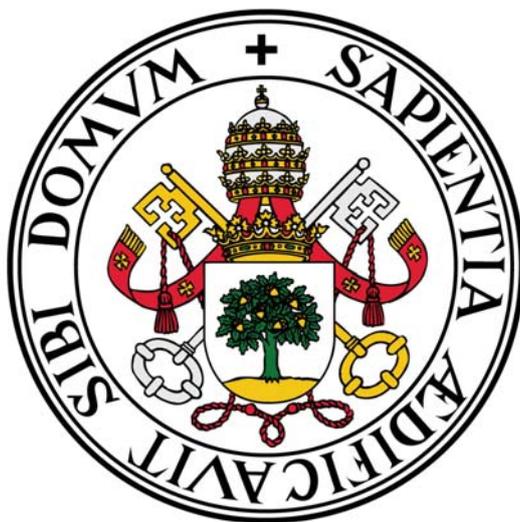


Méthodologie communicative et communication non verbale en cours de FLE

Universidad de Valladolid – Máster de Educación Secundaria



**Tutrice :
Belén ARTUÑEDO GUILLÉN**

**Helena MATA MÉNDEZ
Trabajo de Fin de Máster
2011-2012**

Visto bueno de la tutora
Fdo. : Belén ARTUÑEDO GUILLÉN

Sommaire

Sommaire.....	4
Introduction	6
I. Les méthodologies utilisées en cours de langue étrangère	8
1. Des méthodologies classiques à la SGAV	8
a. Les méthodologies traditionnelle et naturelle : origines de la didactique des langues étrangères	8
b. La méthodologie directe.....	9
c. La méthodologie active	10
d. La méthodologie audio-orale.....	10
e. La méthodologie audio-visuelle	11
2. L'approche communicative	12
II. La communication non verbale, une forme de communication intégrée aux cultures.....	15
1. La communication non verbale	15
2. Les systèmes de communication non verbale	16
a. Le paralangage.....	17
b. La kinésique	18
c. Les systèmes secondaires : la proxémie et la chronémie.....	19
3. La communication non verbale, partie intégrante d'une culture	20
III. Proposition d'activités de travail de la communication non verbale	24
1. Le caractère pédagogique du jeu	24
2. Travailler la kinésique	25
a. À quoi correspond ce geste ?.....	25

b. La marionnette mouvante	30
c. Film muet.....	31
d. Jeu de mimes	32
3. Travailler le paralangage	33
a. À quoi correspond cette onomatopée ?.....	33
b. Dialogue	36
c. Nous devons partir maintenant !.....	37
IV. La communication non verbale utilisée par les professeurs dans leur cours de FLE	38
1. Rappel de quelques avantages de l'utilisation de la communication non verbale par le professeur de FLE.....	39
2. Proposition d'investigation.....	40
a. Contexte et objectifs	40
b. Questionnaire.....	42
3. Propositions d'activités à réaliser par le professeur	45
Conclusion.....	47
Références bibliographiques	49

Introduction

L'enseignement du FLE s'est fait selon diverses méthodologies, plus ou moins axées sur des objectifs de compréhension et d'expression orale. Depuis les années 1980, ces dernières ont laissé place à un objectif de communication. La communication est l'acte d'établir des relations avec un tiers. Une bonne communication avec cette tierce personne permet d'assurer une bonne compréhension de la part des deux parties et donc un succès à une rencontre. Ainsi, l'apprentissage d'une langue n'englobe plus seulement la connaissance des règles de grammaire et du vocabulaire, il implique également l'adaptation de l'apprenant devant une situation impliquant une interaction particulière.

Devenue l'objectif principal du cours de FLE, la communication se doit d'être enseignée sous toutes ses formes, c'est à dire le langage verbal mais aussi le non-verbal, jusque-là très négligé dans l'enseignement des langues. La communication non verbale constituerait aujourd'hui environ 93% de la communication générale¹. Cela appuie le fait qu'elle doit être enseignée en cours de FLE, afin notamment que les apprenants disposent de tous les moyens nécessaires pour acquérir une compétence de communication optimale.

Dans ce travail de fin de Master, je vais tenter de démontrer et d'illustrer le pouvoir de la communication non verbale et ainsi justifier son importance dans les programmes d'enseignement du FLE mais également dans la manière d'enseigner elle-même. Durant mon stage avec des élèves d'E.S.O, et notamment des débutants, j'ai remarqué les difficultés des professeurs par rapport à l'utilisation exclusive de la langue française en cours. En effet, il leur était délicat d'assurer la compréhension de leurs élèves sans utiliser la langue maternelle. J'ai donc désiré réaliser ce travail afin de leur rappeler l'importance de la communication non verbale en cours de FLE ainsi que pour leur proposer des pistes didactiques quant à son utilisation. Je me suis d'abord intéressée à l'évolution des méthodologies du FLE, convergeant vers l'approche communicative, pour ensuite me concentrer sur la communication non verbale et ses différents systèmes. Je proposerai alors des activités et exercices destinées aux élèves du cours de FLE qui leur permettront d'apprendre la communication non verbale qui les aidera à mieux communiquer dans des situations réelles. J'ai enfin décidé de réaliser

¹ D'après une étude de 1973 d'Albert MEHRABIAN

une méthode d'investigation destinée aux professeurs et qui leur permettra de connaître leur degré de pratique du langage non verbal. A partir de là, ils décideront ou non de s'exercer dans ce domaine en suivant les quelques propositions présentes dans ce travail.

I. Les méthodologies utilisées en cours de langue étrangère

Nous définirons la méthodologie LE comme l'étude des méthodes d'apprentissage de la langue française. Elle sert à la réalisation de ces méthodes. Dans cette première partie, nous allons nous intéresser à l'évolution des méthodologies d'apprentissage utilisées en FLE pour ensuite nous focaliser sur l'une d'entre elles : l'approche communicative.

1. Des méthodologies classiques à la SGAV

Les méthodologies utilisées en cours de langues étrangères ont évolué selon le développement de la recherche en didactique, mais aussi et surtout en fonction des besoins et objectifs de la société.

a. Les méthodologies traditionnelle et naturelle : origines de la didactique des langues étrangères

Les premières méthodologies d'apprentissage utilisées sont apparues aux XVIIIème et XIXème siècles. A cette époque, deux méthodologies majeures s'opposaient : la méthodologie traditionnelle (aussi appelée méthodologie de la grammaire) et la méthodologie naturelle.

La première se base sur la lecture et la traduction de textes littéraires en langue étrangère. L'importance est donnée à la forme de ces textes plutôt qu'à leur contenu, ainsi qu'à la langue soutenue de leurs auteurs plutôt qu'à la langue orale de tous les jours. Le professeur est vraiment mis en avant dans la mesure où il est considéré comme celui qui détient la totalité du savoir et de l'autorité et qu'il dirige et anime seul le cours (choix des textes et préparation des exercices). La grande majorité de la communication orale se fait à sens unique, du professeur vers l'élève, ce dernier se devant d'être rigoureux et efficace. Il doit apprendre le vocabulaire sous la forme d'une liste de centaines de mots à l'état brut (hors contexte). Leur sens est appris à travers leur traduction dans la langue maternelle, unique langue parlée durant le cours. La méthodologie traditionnelle coexista à la fin du XIXème siècle avec la méthodologie naturelle avant de disparaître, faute d'attractivité de la part des élèves ainsi que de bons résultats.

Par rapport à son prédécesseur, la méthodologie naturelle met davantage l'accent sur l'apprentissage de la langue orale, considérée comme nécessaire à l'Homme, ayant un

besoin de communiquer avec autrui et de franchir les barrières culturelles (d'après les observations de Gouin sur l'apprentissage de la langue allemande). L'oral s'apprend au même titre que l'écrit et à partir de la langue usuelle, quotidienne, et cet apprentissage est basé sur celui de l'apprentissage d'une langue maternelle.

L'opposition de cette méthodologie avec la méthodologie traditionnelle a contribué à la naissance de la didactique des langues étrangères et de la méthodologie directe.

b. La méthodologie directe

La méthodologie directe, imposée dans l'enseignement national français en 1902, est considérée comme la première méthodologie spécifique à l'enseignement des langues vivantes étrangères. Elle est née par la volonté de la France de développer des échanges de toutes natures avec l'étranger et donc de créer un nouvel outil de communication. Comme pour la méthodologie naturelle, l'apprentissage est basé sur celui de l'enfant acquérant la langue maternelle. Ainsi, aucun mot de vocabulaire n'est traduit dans la langue maternelle, le but étant de faire penser l'apprenant dans la langue étrangère. De plus, la langue orale est mise en avant par rapport à la langue écrite, cette dernière étant même considérée comme une langue orale « scripturée ».

La méthodologie directe se base sur l'utilisation de trois méthodes : directe, orale et active. La première englobe l'ensemble des procédés techniques permettant d'éviter l'utilisation de la langue maternelle dans l'apprentissage de la langue étrangère. La méthode orale désigne l'ensemble des procédés et techniques permettant l'utilisation de la langue orale en cours de FLE. L'accent est mis sur l'oral et l'écrit reste au second plan. Il représente seulement le moyen de traduire et de conserver l'état d'avancement de l'élève dans son apprentissage de la langue orale (oral « scripturé »). La méthode active implique l'utilisation de plusieurs méthodes : la méthode interrogative (exercices dirigés pour l'emploi des formes interrogatives étudiées sous forme de questions-réponses entre le professeur et l'élève), la méthode intuitive (apprentissage du vocabulaire et de la grammaire sans passer par la langue maternelle, à partir d'exemples d'images ou d'objets), la méthode imitative (imitation acoustique par répétition intensive et mécanique), la méthode répétitive (retenir en répétant, de façon intensive ou extensive) et l'appel à l'activité physique de l'élève (mouvements corporels accompagnant la lecture expressive pour motiver l'élève).

Devant le refus des professeurs d'une méthodologie leur ayant été imposée, exigeant de leur part une excellente maîtrise de la langue étrangère, et devant un grand nombre de

problèmes internes (inflation lexicale, intransigeance dans l'utilisation de la langue maternelle...), la méthodologie directe fut peu à peu abandonnée pour laisser sa place à la méthodologie active.

c. La méthodologie active

La méthodologie active est née en 1920, poussée par une volonté des professeurs de mettre en place un compromis entre le traditionnel et le moderne (ce que ne suivait pas la méthodologie directe). Elle se veut donc une philosophie de l'équilibre, entre les méthodologies traditionnelles et la méthodologie directe. Elle est basée sur les objectifs de l'enseignement-apprentissage : formatif, culturel et pratique. Le texte écrit reprend une place importante par rapport à celle qui lui était donnée avec la méthode orale. Il reprend sa place de support didactique avec des textes de base davantage descriptifs et narratifs que dialogués. L'enseignement de la prononciation selon la méthode imitative directe demeure avec cependant un assouplissement de l'enseignement du vocabulaire (le recours à la langue maternelle comme procédé d'explication était permis mais à éviter). La grammaire, quant à elle, est enseignée dans le contexte, et non sous forme brute. La participation de l'élève dans le cours par son activité physique et donc sa motivation sont considérées comme des éléments clés dans le processus d'apprentissage.

d. La méthodologie audio-orale

La méthodologie audio-orale des années 1950 était basée sur la « méthode de l'Armée », utilisée par les Etats-Unis lors de la 2nde Guerre Mondiale pour former rapidement des soldats non anglophones. Elle applique à la fois une théorie du langage (la linguistique structurale distributionnelle) et une théorie psychologie de l'apprentissage (le béhaviorisme). L'acquisition des quatre habiletés (compréhensions et expressions écrites et orales) est fixée comme objectif, mais l'apprentissage de l'oral reste prioritaire devant l'écrit, tout comme les structures syntaxiques le sont devant le vocabulaire. En effet, cette méthodologie nie la conception universaliste de la langue et considère ainsi que chaque langue a son propre système phonologique, morphologique et syntaxique. La langue maternelle est considérée comme source d'interférence dans l'apprentissage de la langue étrangère. On conseillait donc à l'époque aux professeurs de ne pas l'utiliser en cours. Les divergences des cultures sont également vues comme causes d'erreurs. Un projet de comparatisme culturel a alors été développé pour

permettre une compréhension des différentes manières de vivre. L'automatisme linguistique est recherché à l'aide d'exercices structuraux et de laboratoires de langues notamment. Cette méthodologie a marqué le début d'une influence de la linguistique sur la didactique du FLE, à partir du début des années 1960.

Elle a été critiquée par le fait que les élèves n'appliquaient pas en dehors du cours ce qu'ils avaient appris et qu'elle était considérée applicable au niveau élémentaire uniquement. L'ennui des élèves devant les exercices proposés et la non-tolérance des fautes de grammaire ont aussi fait l'objet de critiques. Cette méthodologie a fini par disparaître après la remise en question de ses principes généraux par les linguistiques. Elle a inspiré cependant en partie la méthodologie audio-visuelle.

e. La méthodologie audio-visuelle

Devant l'expansion de l'anglo-américain en tant que langue internationale, la France a cherché à retrouver son rayonnement culturel et linguistique, et cela dès les années 1950. Les objectifs principaux étaient la facilitation de l'apprentissage et la diffusion générale de la langue.

La méthodologie audio-visuelle a alors vu le jour et fut dominante dans les années 1960-70. Son principe de base est l'utilisation conjointe de l'image (images de transcodage traduisant l'énoncé ou images situationnelles traduisant la situation d'énonciation et les situations non linguistiques) et du son (enregistrements magnétiques). Cette méthodologie a donné naissance à une méthodologie originale, constituant une synthèse entre l'héritage de la méthodologie directe, la méthodologie induite par les moyens audio-visuels et une psychologie de l'apprentissage spécifique (le structuro-globalisme) : la méthodologie structuro-globale audiovisuelle (SGAV).

On retrouve dans cette méthodologie l'ensemble des méthodes dont dispose la méthodologie directe : directe, orale et active (voir I. 1. c.).

Sa principale nouveauté est la préconisation de la perception globale de la forme dans l'apprentissage, c'est-à-dire l'intégration dans le cerveau des différents éléments entendus mais aussi vus par l'apprenant. Ainsi, la situation, le contexte linguistique et les clichés constituent des moyens d'accumulation des connaissances. L'image permet de faciliter la compréhension du texte et ainsi d'éviter une traduction par la langue maternelle (méthode directe). Pour ce qui est de la méthode orale, le support audiovisuel remplace le support écrit de la méthodologie directe. L'image, qui stimule la motivation de l'élève en présentant des personnages qui le concerne, constitue également l'outil

principal de la méthode active. Les quatre méthodes propres à la méthode active de la méthodologie directe (voir I. 1. c.) sont également présentes dans celle de la méthodologie SGAV. La méthodologie SGAV vise les quatre habiletés de la méthodologie audio-orale, avec une priorité de l'oral sur l'écrit mais prend également en compte l'expression des sentiments et émotions.

Le succès de la méthodologie SGAV peut s'expliquer par la faible nécessité d'investissement de ses pratiquants. Cette méthodologie s'est néanmoins effacée devant la montée en puissance de l'approche communicative, basée sur d'autres théories linguistiques et psychologiques.

2. L'approche communicative

L'approche communicative est apparue en France à partir des années 1970, par convergence de courants de recherche ainsi que par la définition de besoins linguistiques à l'échelle européenne. Elle n'est pas considérée comme une méthodologie à part entière, d'où son nom d'« approche ». Contrairement aux méthodologies décrites précédemment, son objectif n'est pas l'acquisition d'une compétence linguistique mais d'une compétence de communication, c'est à dire la pratique de la langue. Elle se différencie des autres méthodologies, et particulièrement de la méthodologie audiovisuelle universaliste, par le fait qu'elle s'adapte aux besoins langagiers d'un public précis. Ces besoins ont constitué l'objet principal des recherches en linguistiques des années 1970. L'objectif de l'élaboration d'un cours de langue est donc devenu secondaire. Tout cela a engendré la création d'une nouvelle définition de l'apprentissage : « Apprendre une langue, c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication où l'apprenant aura quelque chance de se trouver en utilisant les codes de la langue cible »².

L'approche communicative est d'abord apparue sous les noms de français instrumental puis de français fonctionnel et était destinée à des apprenants adultes. Ces deux types d'approche disposent d'un objectif pédagogique commun : un enseignement répondant à un appel urgent d'un public spécialisé (et disposant donc de ses propres besoins). Mais le français instrumental recherche à satisfaire un besoin de compréhension uniquement, en ne visant pas la communication orale en dehors du cours, alors que le français fonctionnel est basé sur les besoins langagiers réels des

² PUREN Christian, dans *Histoire des Méthodologies de l'enseignement des langues*, 1988, pg. 372

individus. Dans le cadre de l'utilisation du français fonctionnel, Il est alors nécessaire de déterminer ces besoins langagiers, qui varient en fonction des catégories socioprofessionnelles des apprenants et de leur culture notamment. Cela s'avère souvent difficile car les apprenants débutants, ayant un faible niveau de langue, ont rarement la capacité d'exprimer leurs besoins. Ces derniers sont déterminés en fonction des actes de parole qu'auront à accomplir les apprenants dans certaines situations.

Dans la mesure où elle se base sur les besoins langagiers des apprenants, l'approche communicative peut permettre de développer les quatre habiletés (compréhensions et expressions écrites et orales). Mais l'objectif principal est bien la compétence de communication et l'interaction sociale, c'est-à-dire parvenir à une communication efficace dans n'importe quelle situation et avec n'importe qui. Pour cela, l'apprenant doit connaître non seulement la langue étrangère et ses règles grammaticales mais aussi ses règles d'emploi (formes linguistiques à employer selon la situation et la personne présente dans l'interaction). Ces différentes formes linguistiques, servant à transmettre un message identique, divergent selon le niveau du discours et les différences dans la cohésion (relations entre deux énoncés) et la cohérence (relations entre énoncé et situation extralinguistique).

L'apprentissage est ici un processus actif dont le résultat dépend des informations présentées à l'apprenant et de la manière dont il les traite. Les documents utilisés et contenant ces informations doivent être authentiques, c'est-à-dire ne devant pas être destinés uniquement à un cours de langue. La langue étrangère est utilisée majoritairement pour communiquer en cours mais l'usage de la langue maternelle est autorisé. L'erreur est, quant à elle, considérée comme indispensable dans le processus d'apprentissage.

L'approche communicative est critiquée par certains experts de la linguistique comme Daniel COSTE³, qui prétend que les besoins langagiers n'auraient pas d'existence réelle pour d'autres personnes que les spécialistes du langage (poètes, écrivains...). Il critique également le fonctionnalisme de l'approche communicative, qui ne serait destiné qu'à un public idéal et à des enseignants surdoués évoluant dans des situations enseignement-apprentissage délaissées de toute contrainte matérielle et ignorant les programmes scolaires classiques. Selon Henri BESSE, cette approche fonctionnelle se

³ COSTE Daniel, *Vingt ans dans l'évolution de la didactique des langues. 1968-1988*, Crédif-Hatier-Didier, 1994.

focaliserait trop sur les besoins langagiers et négligerait ainsi les stratégies d'apprentissage et les « savoir-apprendre » de l'apprenant⁴.

L'approche communicative s'écarte donc des méthodologies FLE utilisées jusque là car elle vise avant tout une communication efficace par acquisition de la compétence de communication et d'interaction sociale. Cette compétence se différencie du doublet expression-compréhension par le fait qu'elle implique en plus une adaptation de la langue à la situation existante et au type de personne présent lors de l'interaction. Même si elle est critiquée sur ses bases et sur le type de public qu'elle vise, l'approche communicative a notamment fait prendre conscience que l'apprenant devait être situé au premier plan et que l'écrit devait récupérer son statut d'antan.

On a donc assisté, depuis la fin du XVIIIème siècle, à une évolution incessante des méthodologies d'apprentissage du FLE, que ce soit au niveau des supports d'apprentissage, de la prise en compte de la culture, de la psychologie de l'apprentissage, de la forme des exercices de grammaire proposés, des outils d'apprentissage du vocabulaire, de la place donnée à l'écrit par rapport à l'oral, de la tolérance à l'utilisation de la langue étrangère, mais aussi au niveau des objectifs d'apprentissage généraux, ces derniers marquant notamment la divergence entre l'approche communicative et les autres méthodologies. La recherche sur les méthodologies FLE a cependant conclu que l'un des objectifs majeurs d'un cours de LE était l'acquisition de la compétence de communication par ses apprenants.

On considère être aujourd'hui dans une situation de crise des méthodologies, dans le sens qu'il n'existe pas de méthodologie unique et indiscutable. On peut également parler d'éclectisme méthodologique, qui tend à la diversification des matériels et des approches proposés en cours de FLE. De plus, la « libertad de cátedra » de la Constitution espagnole de 1978 (article 20) a permis aux professeurs des Lycées de disposer d'une certaine liberté dans leur choix de méthodologies d'enseignement.

Les professeurs disposent donc aujourd'hui d'un panel varié de méthodes et d'outils d'enseignement compris dans l'ensemble des méthodologies pour enseigner le FLE et en particulier la communication.

⁴ BESSE Henri, GALISSON Robert, *Polémique en didactique : du renouveau en question*, CLE international, 1980.

II. La communication non verbale, une forme de communication intégrée aux cultures

Nous avons donc vu que l'enseignement de la communication, et donc de la communication non verbale, en cours de FLE est primordial. Cette partie se focalisera sur les caractéristiques de la communication non verbale, objet principal de ce Travail de Fin de Master.

1. La communication non verbale

On peut définir la communication non verbale comme le fait d'envoyer et de recevoir des messages sans passer par la parole mais au moyen des expressions du visage, des postures, des gestes, de bruits divers. Les choix vestimentaires, la coiffure, la position du corps, le maquillage, les mimiques... sont tous des éléments de communication non verbale. ».

Mais afin d'englober tous ces éléments, nous définirons l'expression « communication non verbale » comme l'ensemble des signes et systèmes de signes non linguistiques pouvant être utilisés pour communiquer.

La communication non verbale se différencie de la communication verbale notamment par rapport à l'intention de l'émetteur, au canal, au codage et au décodage du message transmis durant l'interaction :

	Communication verbale	Communication non verbale
Intention de l'émetteur	Volontaire	Souvent involontaire
Canal	Unique	Multiple
Codage	Explicite (clair et précis)	Implicite (déduction)
Décodage	Univoque (même sens)	Complexe

On peut trouver de premières allusions aux signes non verbaux dans les œuvres classiques, latines ou grecques ou dans certains textes philosophiques et études de médecine. La première œuvre traitant exclusivement de la communication non verbale est « The expression of the emotions in man and animals », de Charles Darwin, publiée en 1872. On considère que c'est à partir de cette œuvre qu'ont véritablement commencé à naître des études centrées sur la communication non verbale. Très peu ont été menées dans la première moitié du XX^{ème} siècle⁵. C'est dans la deuxième moitié du XX^{ème}

⁵ « Language », d'Edward Sapir, publié en 1921

siècle que la communication non verbale est devenue une véritable discipline, tout comme d'autres branches de la linguistique traitant de la parole et de courants centrés sur la communication humaine. À la fin des années 50, des anthropologues comme Ray Birdwhistell ou Edward T. Hall ont présenté leurs études de kinésique, proxémique et chronémie, qui permirent le lancement d'études inédites sur la communication non verbale. Mais la communication non verbale n'est à cette époque pas encore une discipline à part entière comme l'est par exemple l'analyse de conversation. L'aspect culturel de la communication non verbale par exemple est étudié par des historiens. Jusqu'au début du XIX^{ème} siècle, les spécialistes étudiant la communication non verbale mélangeaient finalement théorie et méthodologie. Les études parues jusqu'à ce jour ne nous permettent pas de connaître réellement ce qu'est la communication non verbale. On sait cependant que l'on utilise de façon simultanée ou alternée des éléments verbaux et non verbaux pour communiquer et que ces derniers ont une dépendance avec ces premiers.

Comme nous l'avons vu précédemment dans cette partie, la communication non verbale englobe l'ensemble des signes et systèmes de signes non linguistiques utilisés pour communiquer. Nous verrons que les habitudes culturelles et les systèmes de communication en font partie. Nous allons ici nous intéresser aux systèmes de communication non verbale pour ensuite tenter d'expliquer le rôle de la culture par rapport à la communication non verbale.

2. Les systèmes de communication non verbale

On rappelle qu'un système de communication se compose d'un émetteur, d'un destinataire, d'un message et d'un canal véhiculant ce message de l'émetteur vers le destinataire. Pour ce qui est de la communication non verbale, on peut différencier quatre systèmes : le paralangage, la kinésique, la proxémie et la chronémie. Les deux premiers sont des systèmes de communication non verbale basiques. Ils sont directement impliqués dans tous les actes de communication humaine. La proxémique et la chronémie sont des systèmes de communication non verbale secondaires car ils servent à renforcer ou modifier le message transmis.

a. Le paralangage

Le paralangage est tout ce qui entoure le langage, c'est-à-dire l'ensemble des signes qui accompagnent ou non le langage. C'est un système de communication allant au-delà des mots spécifiquement prononcés. Il inclut les qualités et modifications phoniques (le ton, l'amplitude, le débit et la qualité de voix du discours), les indicateurs sonores de réactions physiologiques et émotionnelles, les pauses et silences et les éléments quasi-lexicaux. Ainsi, le paralangage nous rappelle que les gens ne montrent pas seulement leurs sentiments et ressentis dans ce qu'ils disent, mais également dans la façon dont ils le disent.

Les qualités et modifications sonores servent à déterminer le type dénoncé (question, exclamation, etc...), à nuancer le contenu du discours... Par exemple, un journaliste de radio ou de télévision doit moduler sa voix de manière à sembler rester objectif et éloigné de l'information qu'il transmet. La difficulté réside dans le fait qu'il ne doit pas non plus parler de façon trop monotone, afin que le destinataire puisse différencier les phases du discours (le cerveau humain a des difficultés à réaliser cela avec un discours monotone). L'enseignant doit lui éviter à tout prix la monotonie de son discours. En effet, plus le discours de l'émetteur est monotone, moins il est apte à être retenu par le destinataire. L'utilisation de qualités et modification sonores par le professeur de FLE pour rythmer son discours est donc recommandé. Ainsi, l'élève pourra assimiler ce discours plus aisément.

Les sons physiologiques et émotionnels, comme les pleurs, le rire, les soupirs, les cris, la toux, les enrrouements ou encore les bâillements, communiquent des émotions ou des sensations, de façon consciente ou inconsciente. Certains peuvent être utilisés de façon mesurée par le professeur de FLE durant son cours. Il est clair que les pleurs, les soupirs et les bâillements sont à éviter. Le rire peut être utilisé occasionnellement pour rassurer et mettre à l'aise les élèves mais on considèrera avant tout que les émotions personnelles du professeur n'ont pas lieu d'être dans un cours de FLE.

Les silences et pauses ont une grande importance dans le discours oral car ils permettent par exemple de donner du temps au locuteur pour réfléchir mais aussi de blesser l'interlocuteur. Ils peuvent communiquer des réactions émotionnelles ou une absence de parole et empêcher la communication. La pause et le silence sont des absences de parole respectivement comprise entre zéro et une seconde et supérieure à une seconde. Le professeur débutant a souvent peur des silences parce qu'ils peuvent traduire par

exemple un manque de sérénité de lui-même ou d'efficacité de son cours. Mais ces silences s'avèrent utiles pour donner à l'élève un temps de réflexion et une possibilité de question ou de remarque de sa part. En se sentant plus à l'aise et davantage impliqué dans le cours, l'élève peut ressentir l'efficacité de ce dernier et ainsi le professionnalisme de l'enseignant.

Les éléments quasi-lexicaux sont des interjections et un grand nombre d'autres types de sons conventionnellement utilisés avec une valeur communicative. L'interjection est un mot ou une locution qui exprime un sentiment avec vivacité. Lorsqu'une interjection imite le son d'une chose, on parle d'onomatopée. Les cris d'animaux, les sons humains, les sons naturels et les sons liés aux objets créés par l'Homme sont des onomatopées.

Il est donc indispensable pour le professeur de FLE d'utiliser plusieurs éléments du paralangage pour assurer l'efficacité de son cours. Ils permettent de rythmer le discours, d'attirer l'attention et d'impliquer les élèves dans le cours ou encore de les mettre à l'aise.

b. La kinésique

La kinésique est le deuxième système basique de communication non verbale. Il regroupe l'ensemble des gestes, postures et mouvements corporels qui le contexte de la relation en cours. On peut le diviser en trois catégories, que nous allons développer dans cette partie : les gestes et mouvements faciaux et corporels, les manières et les formes conventionnelles de réaliser des actions, et les postures et positions esthétiques communicatives.

La kinésique englobe tous les mouvements psycho-musculaires ayant une valeur communicative comme les gestes faciaux réalisés avec les sourcils, les yeux, le front, le nez, les lèvres, la bouche et le menton. Les gestes corporels réalisés avec la tête, les épaules, les bras, les mains, les doigts, les hanches, les jambes et les pieds font également partie du système de communication non verbale qu'est la kinésique.

Certains de ces gestes et mouvements psycho-musculaires peuvent s'avérer utiles au professeur en cours de FLE. Par l'interaction visuelle par exemple, il peut afficher une certaine sérénité devant ses élèves. Mais certains mouvements des yeux peuvent aussi laisser échapper un manque de confiance de sa part. Il peut utiliser d'autres gestes plus « actifs » comme par exemple un froncement des sourcils et des yeux grands ouverts signifiant une demande de silence.

Les manières ou les formes conventionnelles de réaliser des actions regroupent les manières de faire des mouvements ou de prendre des postures. On peut différencier cette catégorie du système kinésique en deux parties : les manières gestuelles et posturales (faire la bise ou serrer la main pour saluer par exemple), et les manières de réaliser des habitudes de comportements culturels (comme la façon de marcher ou de manger).

Les postures ou positions esthétiques communicatives, résultantes ou non de la réalisation de certains mouvements font également partie de la kinésique. Ce sont des signes non verbaux. Une partie d'entre eux sont des gestes, dont le signifié peut varier selon la posture finale. L'autre moitié de des signes non verbaux sont les postures considérées comme des signes communicatifs indépendants. Par exemple, mettre les mains dans ses poches peut traduire une sensation de relaxation, de bien être, ou bien d'indifférence.

Si les manières et les formes conventionnelles de réaliser des actions ne semblent pas utiles au professeur de FLE dans sa communication avec son auditoire, les mouvements psycho-musculaires et les postures et positions esthétiques paraissent, eux, nécessaires. En effet, en utilisant simultanément ces derniers avec le langage verbal, le professeur de FLE peut montrer à ses élèves une certaine qualité d'expression notamment et ainsi son professionnalisme, ce qui a tendance à les rassurer. La difficulté réside dans le fait que la kinésique implique l'utilisation de gestes et postures qui s'utilisent majoritairement dans un contexte très familier.

c. Les systèmes secondaires : la proxémie et la chronémie

Les premières études sur la proxémie ont été réalisées par Edward T. Hall, en 1963. Cette dernière représente la distance physique qui s'établit entre des personnes prises dans une interaction. Elle varie selon le lieu de l'interaction mais aussi et surtout selon la culture (voir II. 4.).

Le temps peut aussi signifier une communication, de façon passive en donnant une information culturelle, ou en renforçant le message transmis. La chronémie constitue la conception, la structuration et le visage du temps par l'être humain, Il

existe, selon Fernando Poyatos, trois types de temps : le temps conceptuel, le temps social et le temps interactif⁶.

Le premier regroupe les habitudes de la vie de tous les jours, comme la ponctualité par exemple. Le temps social représente la durée des diverses relations sociales comme les réunions ou les entretiens d'embauche, alors que le temps interactif englobe les signes ayant une valeur informative renforçant ou modifiant le sens du signifié, comme par exemple la durée des pauses ou des syllabes.

Nous verrons dans la prochaine sous-partie que la chronémie dépend fondamentalement de la culture.

Après avoir décrit quels étaient les différents systèmes de communication non verbale et les avantages de leur utilisation par le professeur en cours de FLE, nous allons maintenant tenter de montrer qu'ils sont intimement liés avec la culture.

3. La communication non verbale, partie intégrante d'une culture

Chaque peuple (ou pays) a une histoire différente et donc des coutumes et manière de se comporter différentes. En d'autres termes, chaque pays dispose d'une culture unique. Toutes nos actions, idées, sentiments, tout ce qu'on doit ou ne doit pas faire, notre façon de penser, de recevoir des messages et d'agir est conditionnée par notre culture propre.

D'autre part, la culture est un phénomène dont l'essence est la communication. Autrement dit, il n'y a pas de culture sans communication. Les langages verbal et non verbal, utilisés dans la communication, sont donc forces de la culture. De plus, compte tenu de l'ancrage de façon inconsciente de la culture dans l'individu, on considère que la communication routinière (propre à une culture) utilise des codes non verbaux.

Ainsi, la communication interculturelle a davantage d'importance qu'auparavant. Elle implique plus que la connaissance de la langue en tant que code linguistique comprenant grammaire et vocabulaire. La prise en compte de la culture dans l'enseignement des langues étrangères est devenue indispensable, non seulement pour communiquer efficacement, mais également car celle-ci peut représenter un enjeu éthique (combattre le racisme et l'ethnocentrisme, éviter les stéréotypes et les discriminations etc...). Dès que l'on parle une autre langue que la sienne, on entre dans

⁶ POYATOS Fernando, *Cultura, comunicación e interacción: hacia el contexto del total lenguaje y el hombre hispánicos*, 1975, pg. 14-16

un modèle culturel que l'on doit connaître afin de comprendre et tolérer la différence avec sa propre culture.

Le langage français, en tant que partie intégrante de la culture française, possède des systèmes de communication non verbale renfermant des éléments propres à cette culture, qu'ils fassent partie du paralangage, de la kinésique, de la proxémie ou de la chronémie. Pour illustrer cela, comparons quelques uns de ces éléments avec les éléments du langage espagnol associés.

Nous pouvons prendre l'exemple des interjections, et plus précisément des onomatopées, faisant partie du paralangage. Les différences existent pour les sons humains,

Description	Français	Espagnol
Cri de douleur	Aïe, Ouille	Au
Eternuement	Atchoum	Achís
Dégout	Beurk	Puaj

pour les sons naturels,

Description	Français	Espagnol
Vent	Wouuuuh	Fuuuu fuuuu
Explosion	Boum	Cataplúm
Battements du cœur	Boum Boum	Bum Bum Bum
Gouttes d'eau	Plic Ploc	Ploc Ploc

pour les sons liés aux objets créés par l'Homme,

Description	Français	Espagnol
Eclatement d'un ballon	Bang	Pop
Avertisseur sonore	Tut-tut	Pi pi
Tir de pistolet	Pan	Pum
Sonnerie de téléphone	Dring dring	Rin rin
Démarrage de voiture	Vroum	Run run

et pour les cris d'animaux.

Description	Français	Espagnol
Le canard	Coin-coin	Cua-cua
Le coucou	Coucou	Cucú
Le chat	Miaou	Miau
Le chien	Ouaf-Ouaf	Guau-guau
Le coq	Cocorico	Kikiriki

Les interjections intègrent une partie importante de la culture française. En effet, elles sont présentes dans le langage oral comme dans l'écrit, et notamment dans la bande dessinée. Cette dernière occupe une place importante au sein de la culture française et peut représenter un outil efficace pour l'enseignement des interjections. Son utilisation et son enseignement paraissent donc indispensables en cours de FLE (voir III. 3. a.).

Les éléments de la kinésique, c'est-à-dire les gestes, postures et mouvements corporels, divergent aussi selon la culture à laquelle ils appartiennent. D'abord, la fréquence de leur utilisation varie. Par exemple, les français usent d'un large panel de gestes et ont tendance à les utiliser fréquemment, par rapport, par exemple, aux espagnols. Certains de ces gestes se notent uniquement dans la culture française. Un geste typiquement français pourrait être de prendre la pointe de son nez dans son poing et de faire pivoter ce dernier. Cela signifierait « il est complètement ivre celui-là ! ». Il est donc clair que, compte tenu de son caractère spécifique français, la kinésique doit être apprise par les élèves de FLE. Pour ce qui est de leur utilisation par le professeur de FLE, les éléments de la kinésique ne paraissent pas vraiment utiles. En effet, ils ne feraient que traduire ses caractéristiques culturelles ou sociales, et d'autre part, leur usage se fait dans la majeure partie des cas dans un contexte très familier. Cela n'exclut bien sûr pas le fait qu'ils doivent être connus des élèves dans le cadre de l'apprentissage de la langue.

La proxémie est un parfait exemple des variations des interactions entre les cultures et donc des différences dans les systèmes de communications non verbale. Elle doit donc être enseignée dans les cours de FLE dans la mesure où sa méconnaissance peut engendrer une offense de la part de l'interlocuteur étranger lorsqu'elle n'est pas respectée pendant l'interaction. On remarque en effet qu'elle est beaucoup plus importante dans les cultures orientales (au Japon notamment, où les contacts physiques sont plus rares) ou scandinaves que dans les pays occidentaux, où elle reste cependant supérieure à celle de certaines cultures africaines.

De la même manière que pour la proxémie, les signes chronémiques varient principalement selon la culture de celui qui les emploie. La ponctualité par exemple, faisant partie de la valeur conceptuelle du temps, est légèrement différente pour un français et pour un espagnol. Les français se permettent en général un retard maximum de 5 minutes lors d'un rendez-vous contre environ 15 minutes pour les espagnols. Il est important de noter que cette ponctualité varie également en fonction de la nature des relations générales qu'entretiennent les personnes réalisant l'interaction (amicales, familiales, professionnelles etc...). Le temps social varie également en fonction de la culture. La durée accordée au déjeuner par exemple est en général plus importante pour les espagnols que pour les français. Ces derniers accordent davantage d'importance et de temps au dîner.

Nous avons vu que l'ensemble des éléments des systèmes de communication non verbale variaient notablement en fonction des cultures. La culture française possède donc sa propre communication non verbale.

La communication non verbale constitue donc une forme de communication utilisant tout type de langage, excepté la langue, le verbe. On sait que la langue utilisée par les individus pour communiquer varie selon leur culture. Même si le langage non verbal n'est pas (ou ne fait pas partie d') une langue, chaque culture dispose d'un ensemble d'éléments de systèmes de communication non verbale différents. Or, on sait aujourd'hui que l'apprentissage d'une langue étrangère ne peut se faire sans la connaissance de sa culture associée. Cela vient donc conforter le fait que l'enseignement de la communication non verbale en cours de FLE est primordial.

Nous allons, dans la partie suivante, proposer des exercices et activités destinés aux élèves de FLE. Ils pourront constituer des outils d'enseignement de l'ensemble des éléments de la communication non verbale appartenant à la culture française.

III. Proposition d'activités de travail de la communication non verbale

Nous avons montré l'importance de l'utilisation de la communication non verbale dans un cours de FLE. Nous allons maintenant proposer un certain nombre d'activités et d'exercices, plus ou moins ludiques, destinés aux élèves du cours de FLE. Chacun d'entre eux sera accompagné de sa fiche pédagogique correspondante. Ils leur permettront de correctement identifier la nature de la communication non verbale française tout en la pratiquant.

La première série d'exercices et d'activités permettra de connaître et d'utiliser la gestuelle et les expressions corporelles françaises alors que la seconde se focalisera sur le paralangage (onomatopées, intonations de voix...). Mais avant tout, nous allons tenter de démontrer les bienfaits de l'utilisation du jeu en cours afin de travailler la communication et notamment la communication non verbale.

1. Le caractère pédagogique du jeu

En Primaria, le jeu est très utilisé alors qu'en E.S.O, on s'en sert beaucoup moins et qu'il est quasiment inexistant en Bachillerato. Pourtant, le jeu peut être un outil pédagogique intéressant pour tous les niveaux, et notamment pour l'apprentissage de la communication non verbale. La kinésique, par exemple, est très liée au mime et le paralangage au théâtre. Ainsi, chaque activité que nous proposerons ultérieurement aura un caractère plus ou moins ludique et impliquant plus ou moins de compétition entre les élèves. Il peut tout d'abord aider à installer un climat participatif au sein de la classe dans la mesure où il contribue à éviter la passivité de l'élève. Il représente à la fois une source de motivation, de plaisir, et un moyen d'exercer des compétences langagières dans des situations vivantes. Il peut être utile dans le cadre de l'apprentissage des élèves, mais aussi pour le professeur. En effet, il peut permettre à ce dernier de proposer une grande variété de situations motivantes et familières et de modifier le rythme de son cours. Le jeu représente aussi le moment pour les élèves de s'approprier l'action, d'améliorer leurs compétences langagières mais surtout de mettre en place une communication d'élève à élève qui vient rompre le dialogue entre professeur et élève ou entre professeur et classe. D'une manière générale, le jeu aide à travailler l'interaction et

la compétence communicative des élèves en cours de FLE. Le professeur peut l'utiliser afin de motiver sa classe et d'enseigner la communication non verbale à ses élèves.

2. Travailler la kinésique

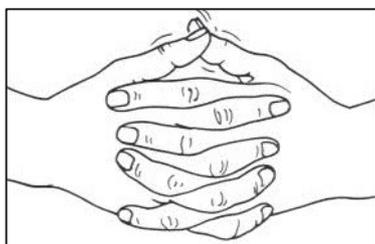
a. À quoi correspond ce geste ?

Le premier exercice a pour but d'apprendre certains éléments de la kinésique : les gestes et expressions corporelles françaises utilisées dans la communication courante. Il est important de noter que ces gestes et expressions peuvent varier selon les régions françaises. Afin de ne pas le rendre trop compliqué, cet exercice regroupera seulement les gestes et expressions corporelles du langage non-verbal utilisés dans l'ensemble du territoire français métropolitain. Les gestes propres à une région française ne seront pas évoqués.

Cette activité peut être proposée pour n'importe quel niveau de la E.S.O voire de Bachillerato. Nous conseillons cependant de la réserver aux niveaux intermédiaires car l'apprentissage de la gestuelle française n'est pas prioritaire devant d'autres aspects de la culture abordés dans les niveaux débutants.

Pour chaque élément de gestuelle⁷, une série de trois expressions sera proposée. L'élève devra choisir laquelle de ces expressions correspond à la gestuelle. Le professeur de FLE donnera la réponse après chaque choix en apportant des indications. Une fois cet exercice réalisé, un élève devra réaliser un de ces gestes dont les autres devront trouver la signification, et ainsi de suite pour l'ensemble des gestes.

Illustration 1 :



- Patience !
- Prions
- **Je n'ai rien à faire...**

Indications : Ce geste s'utilise le plus souvent autour d'une table lorsque l'émetteur n'a plus rien à faire ou lorsqu'il s'ennuie, par exemple lorsqu'il a fini de manger ou lors d'une réunion.

⁷ Les dessins représentant cette gestuelles sont issus de *N'ayons pas peur des mots : dictionnaire du français argotique et populaire*, 1988, de François CARADEC

Illustration 2 :

- menteur ! Je ne te crois pas.
- J'ai faim !
- **Silence !**



Indications : Ce geste est utilisé pour faire comprendre au destinataire de ne pas propager l'information qui vient de lui être donnée, de garder un secret. Il peut être associé à l'onomatopée « chut », qui peut également demander de se taire tout de suite.

Illustration 3 :



- Je m'ennuie...
- Tu ne veux pas te taire ?
- **On s'en va !**

Indications : Ce geste peut quelquefois sous-entendre que l'émetteur n'aime pas ou qu'il ne se sent pas bien à l'endroit où il se trouve et donc qu'il désire partir. Il tape avec la paume de sa main à répétitions sur son avant-bras opposé.

Illustration 4 :

- **Tu as peur hein ?**
- Tu ne comprends rien !
- Je ne veux plus te voir, vas-t-en !



Indications : Ce geste se réalise en joignant les quatre derniers doigts de la main (tous excepté le pouce) puis en les joignant avec le pouce par la dernière phalange (extrémité des doigts) en claquant a répétitions. Il peut parfois sous-entendre une moquerie. Il est très familier.

Illustration 5 :

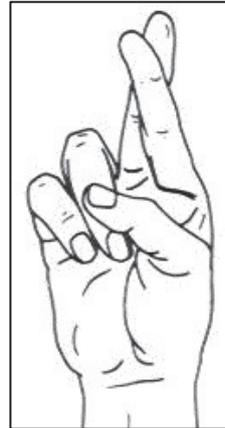


- **Mais tu es fou !**
- Réfléchis un peu !
- Sans blague ! (ironiquement)

Indications : Ce geste se réalise comme indiqué par le dessin, soit en tapant, soit en tournant l'index. Il est très familier.

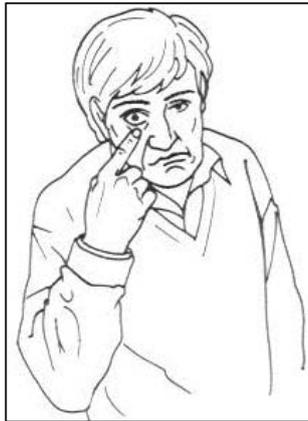
Illustration 6 :

- Salut !
- Je te le jure !
- **Pourvu que ça marche !**



Indications : L'émetteur pourrait aussi dire « Croisons les doigts » en faisant ce geste.

Illustration 7 :

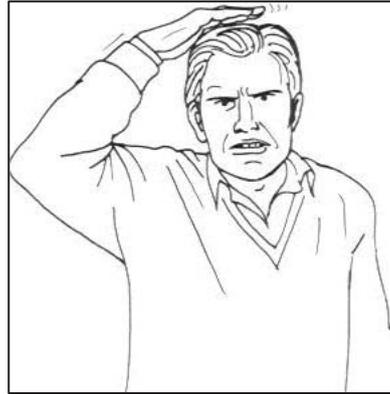


- Regarde de plus près
- Tu t'es déjà bien regardé ?
- **Menteur ! Je ne te crois pas.**

Indications : Ici, soit l'index reste immobile soit il tire le bas de l'œil vers le bas, à répétitions.

Illustration 8 :

- **Ras le bol ! J'en ai marre !**
- Il est complètement ivre !
- C'est fou mais c'est vrai !



Indications : Ce geste traduit souvent de l'agacement ou de l'énervement de la part de l'émetteur.

À quoi correspond ce geste ?	
Contenus	<ul style="list-style-type: none"> - Comprendre les gestes du français et les expressions lexicalisées y associées - Associer des gestes avec des significations - Utiliser correctement la kinésique française
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> - Être capable de comprendre la gestuelle française - Être capable de valoriser la gestuelle française comme moyen de compréhension et de communication entre personnes d'origine, langue et culture différentes, évitant tout type de discrimination et stéréotypes linguistiques et culturels, tout en stimulant la confiance et l'initiative afin de s'exprimer plus facilement en classe et en public - Être capable d'utiliser des gestes français pour s'exprimer dans des situations habituelles de communication, de façon compréhensible et adéquate, et avec un certain niveau d'autonomie
Critères d'évaluation	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève sera capable de comprendre la gestuelle française quand un français l'utilisera lors de son discours - L'élève sera capable d'utiliser la gestuelle française pour s'exprimer ou pour demander à quelqu'un de faire quelque chose
Durée	20 min
Matériel	Aucun
Organisation	Travail individuel
Compétences de base	<ul style="list-style-type: none"> - Compétence communicative - Compétence socio-culturelle - Compétence pragmatique

b. La marionnette mouvante

Cette activité, utilisant le « Total Physical Response » convient aux élèves d'apprentissage zéro puisqu'elle ne demande pas aux élèves de parler la langue mais seulement de bouger pour montrer qu'ils ont compris ce qui a été dit. La kinésique utilisée par les élèves pour apprendre la langue française induit la construction de schémas de connaissance qui permettent eux-mêmes un apprentissage plus « durable ». Le mouvement de l'élève peut aussi contribuer à sa motivation. Cette activité se réalise dans le cadre d'un filtre affectif bas de la classe puisque les élèves ne sont pas interrogés personnellement et qu'ils ne doivent pas répondre par la langue.

La méthode se fonde sur la prétention que notre langue maternelle et une langue étrangère suivent un même processus naturel : une période d'écoute puis une période de silence, ou l'apprenant ne parle pas et enfin une période où il commence à parler. La phase de cette activité est donc la seconde.

Le professeur utilisera une marionnette qu'il présentera à la classe en précisant qu'elle est française et qu'elle ne parle que le français. Le professeur donnera alors des ordres pour la faire bouger et ainsi montrer aux élèves ce qu'ils doivent faire. Le professeur pourra par exemple dire « Sautez ! » en faisant sauter la marionnette. Les élèves, qui auront entendu l'ordre, l'associeront alors avec le mouvement de la marionnette et reproduiront ce dernier.

La marionnette mouvante	
Contenus	- Identifier le mot avec un mouvement - Répondre avec un mouvement
Objectifs	- Être capable d'écouter et de comprendre l'information donnée par le professeur - Être capable d'utiliser des stratégies d'apprentissage pour obtenir de l'information orale
Critères d'évaluation	- L'élève sera capable de comprendre l'information donnée par le professeur - L'élève sera capable de réagir avec des mouvements pour montrer qu'il a compris
Durée	15 min
Matériel	- 1 marionnette
Organisation	Groupe classe
Compétences de base	- Compétence communicative - Compétence pragmatique

	<ul style="list-style-type: none"> - Compétence socio-culturelle - Compétence pour apprendre à apprendre
--	--

c. Film muet

L'activité suivante peut être réalisée avec des élèves de tous les niveaux de E.S.O. Il s'agit de leur faire visionner un court métrage ou un extrait de film, sans le son, de façon à ce que les élèves prennent conscience de l'importance de la communication non verbale, qu'il est possible de communiquer avec des gestes et des postures. Nous proposons le court métrage suivant, qui permettra d'aborder le sujet du temps en cours :

<http://www.youtube.com/watch?v=JIRmQpnWMpo>

Les élèves visionneront deux fois la vidéo. De façon à ce que l'élève soit en constante occupation, qu'il ne se lasse pas de l'exercice, des précisions lui seront données par le professeur avant le visionnage. Par exemple, il lui sera demandé de se concentrer sur les expressions du visage des personnages lors de ce visionnage. Après le premier visionnage, le professeur posera une question à la classe : « Pourquoi pensez-vous qu'il y a autant d'horloges ? ». De la même manière, un second visionnage sera réalisé, avant lequel on demandera aux élèves de se concentrer sur le passage entre 1'05'' et 1'22'' et qu'ils écrivent ce qu'ils pensent par rapport à ce qui arrive à la fille.

Les élèves se regrouperont ensuite en groupes de quatre. Le professeur leur dira d'émettre des hypothèses quant au message qu'a voulu faire passer la réalisatrice avec ce film. Enfin, on vérifie si les hypothèses des élèves sont vérifiées. Cette dernière étape est très importante car elle permet de maintenir la motivation de l'élève tout au long de l'activité.

Film muet	
Contenus	<ul style="list-style-type: none"> - Associer des expressions faciales avec des sentiments ou des sensations - S'exprimer oralement en faisant des hypothèses
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> - Être capable de valoriser la langue française en tant que moyen de communication et de compréhension tout en stimulant la confiance et l'initiative afin de s'exprimer plus facilement en classe et en public - Être capable d'associer des expressions faciales avec des émotions en valorisant la

	gestuelle en tant que moyen de communication
Critères d'évaluation	- L'élève sera capable de communiquer oralement en faisant des hypothèses avec ses camarades - L'élève sera capable d'associer des expressions faciales à des émotions
Durée	25 min
Matériel	- 1 rétroprojecteur - 1 ordinateur avec connexion internet
Organisation	Groupe classe Groupe de 4 personnes
Compétences de base	- Compétence communicative - Compétence pragmatique - Compétence socio-culturelle - Compétence digitale

d. Jeu de mimes

Pour travailler plus généralement l'expression par le corps, le professeur peut mettre en place un jeu de mimes, par thèmes (métiers, animaux...). Cette activité comporte un caractère à la fois ludique et compétitif.

Ce genre d'activité peut être proposé à des élèves de niveau débutant 1^{er}E.S.O dans la mesure où les sujets des métiers et des animaux, par exemple, sont abordés dans la première année d'apprentissage d'une langue étrangère.

La classe se divise en deux parties A et B. A et B vont alors s'affronter durant ce jeu de mimes. Les mimes s'effectuent par équipe et à tour de rôle, c'est-à-dire qu'un élève de l'équipe A mimera quelque chose (un animal, un métier...) devant le reste de la classe mais seul les élèves de son équipe pourront répondre, dans un premier temps. Si l'équipe A trouve la réponse, c'est alors au tour de l'équipe B de jouer. Si l'équipe A ne trouve pas la réponse, l'équipe B peut alors répondre à sa place. Une fois que l'équipe aura mimé 10 fois, on compte les points (un point pour une bonne réponse), L'équipe avec le plus de points gagne le jeu.

Jeu de mimes	
Contenus	- Mimer une signification - Deviner le métier ou l'animal grâce au langage corporel de son camarade
Objectifs	- Être capable de mimer des mots et ainsi se rendre compte de l'importance de la kinésique dans les situations de communication - Être capable d'associer un message non verbal à un message verbal
Critères d'évaluation	- L'élève sera capable de mimer des mots - L'élève sera capable d'associer des animaux ou des métiers avec des gestes
Durée	15 min
Matériel	Aucun
Organisation	Un élève face au reste de la classe
Compétences de base	- Compétence communicative - Compétence pragmatique - Compétence socio-culturelle - Compétence pour apprendre à apprendre

3. Travailler le paralangage

Les exercices et activités suivantes ont pour but l'apprentissage et la pratique du paralangage français.

a. À quoi correspond cette onomatopée ?

Cet exercice a pour but d'apprendre certains éléments de communication non verbale très présents dans la culture française : les onomatopées. Il peut être proposé dans tous les niveaux d'E.S.O.

Lors de la préparation de cet exercice, le professeur devra s'enregistrer (ou enregistrer un francophone) disant plusieurs onomatopées. Mais attention, les onomatopées devront être lues et non « pratiquées ». Par exemple, pour l'éternuement, la personne enregistrée devra dire « atchoum » et non éternuer. Ces enregistrements seront ensuite passés en classe.

Dans le cadre de cet exercice, les élèves verront écrite et entendront (enregistrement préparé précédemment par le professeur) simultanément une

onomatopée française. Ils devront ensuite associer cette onomatopée avec une description. Nous proposons ici une série d'onomatopées parmi les plus courantes de la langue française.

Onomatopée 1 :

- Ouf
- Douleur
 - **Soulagement**
 - Étonnement

Onomatopée 2 :

- Cui cui
- **Oiseau**
 - Poule
 - Abeille

Onomatopée 3 :

- Pan
- Rot
 - **tir de pistolet**
 - explosion d'une bombe

Onomatopée 4 :

- Aïe
- Peur
 - Etonnement
 - **Douleur**

Onomatopée 5 :

- Meuh
- Mouton
 - **Vache**
 - Cheval

Onomatopée 6 :

- Ouaf ouaf
- Perroquet
 - Chat
 - **Chien**

Onomatopée 7 :

- Atchoum
- Peur
 - **Éternuement**
 - Toux

Onomatopée 8 :

- Pin pon
- Coq
 - Klaxon de voiture
 - **Sirène des pompiers**

Onomatopée 9 :

- Dring dring
- **Sonnerie de téléphone**
 - Verre se cassant
 - Klaxon de voiture

Onomatopée 10 :

- Boum
- **Explosion d'une bombe**
 - Moteur de voiture
 - Verre se cassant

Pour travailler les onomatopées, le professeur peut utiliser un support de bande dessinée. Cette dernière renferme un grand nombre des ces onomatopées. De plus, elle occupe une place importante dans la culture française. Elle représente donc un support de travail très intéressant. Nous proposons une activité qui consiste pour l'élève à associer une description à chaque onomatopée présent dans la bande dessinée. En d'autres termes, il doit deviner à quoi correspond l'onomatopée. Voici le support proposé :



« Meuh Meuh » correspond à la vache, « Cui-cui » à l'oiseau, « Cri cri » au grillon, « Coïn coïn » au canard, « Groïn groïn » au cochon et « Ouaf ouaf » au chien.

À quoi correspond cette onomatopée (support BD)	
Contenus	- Associer des onomatopées à leur signification
Objectifs	- Être capable d'associer des onomatopées à leur signification - Être capable d'apprécier et de reconnaître l'importance de la langue française ainsi que d'autres langues étrangères en tant que moyen d'établir des relations avec des personnes ayant des origines, des langues ou des cultures différentes.
Critères d'évaluation	- L'élève sera capable d'associer des onomatopées à leur signification
Temporisation	15 min
Matériel	- 1 bande dessinée

Organisation	Individuel
Compétences de base	<ul style="list-style-type: none"> - Compétence communicative - Compétence pragmatique - Compétence pour apprendre à apprendre - Compétence socio-culturelle

b. Dialogue

Pour réaliser cette activité, la classe doit être séparée en groupes de deux élèves. Chacun des élèves de chaque groupe se voit attribuer une lettre (A ou B). Le professeur donne le dialogue suivant à tous les élèves :

A : Tu n'as pas vu mon livre ? Je ne me rappelle plus où je l'ai mis.

B : C'est celui-ci ?

A : Non, c'est celui que tu as emprunté

B : Je ne l'ai pas emprunté !

A : Il est peut-être sous ta chaise. Tu peux regarder ?

B : D'accord, un moment...

A : Tu en a pour combien de temps ?

B : Oh là là ! Pourquoi tu es si pressé ? Je déteste quand tu commences à faire ton chef.

A : Tant pis, je le trouverai moi-même.

B : C'est bon je l'ai trouvé !

L'élève A lira le texte normalement mais l'élève B devra communiquer avec un langage non verbal.

Avant de commencer le dialogue, le professeur écrit une émotion sur un bout de papier et le donne à l'élève B (par exemple, il pourrait être pressé, s'ennuyer ou encore se sentir coupable). L'élève B doit donc communiquer avec l'élève A en utilisant le non verbal ainsi qu'en jouant l'émotion du bout de papier.

A la fin du dialogue, l'élève A devra deviner l'émotion du bout de papier jouée par l'élève B.

Dialogue	
Contenus	<ul style="list-style-type: none"> - Lire un dialogue - Utiliser des expressions corporelles pour animer un dialogue
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> - Être capable de lire et de comprendre un dialogue - Être capable d'utiliser correctement la phonétique française - Être capable de se faire comprendre en gesticulant
Critères d'évaluation	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève sera capable de lire et de comprendre le texte - L'élève sera capable de communiquer avec des gestes
Durée	15 min
Matériel	1 dialogue par personne
Organisation	Par deux
Compétences de base	<ul style="list-style-type: none"> - Compétence communicative - Compétence pragmatique - Compétence socio-culturelle - Compétence pour l'autonomie et l'initiative personnelle

c. Nous devons partir maintenant !

Avant le cours, le professeur prépare plusieurs bouts de papier sur lesquels sont écrits des états d'esprit ou des émotions (coupable, content, suspicieux, paranoïaque, offensé...).

Au début du cours, les bouts de papiers sont mélangés et mis dans un bol. Le bol fait le tour de la classe et chaque élève prend un bout de papier.

On doit écrire la phrase suivante au tableau : « Nous devons tous rassembler nos biens et d'aller dans un autre bâtiment le plus vite possible »

Chaque élève devra lire à tour de rôle la phrase en jouant l'émotion ou état d'esprit de son bout de papier. Les autres élèves notent l'émotion dont ils pensent qu'elle a été jouée.

Nous devons partir maintenant !	
Contenus	- Jouer une émotion ou un état d'esprit en lisant une phrase - Associer des états d'esprit ou des émotions avec des gestes
Objectifs	- Être capable d'écouter et de comprendre des informations, et de remarquer des états d'esprit - Être capable d'exprimer des émotions en utilisant la communication non verbale
Critères d'évaluation	- L'élève sera capable d'écouter et de comprendre ses camarades - L'élève sera capable d'exprimer des émotions en utilisant la communication non verbale
Temporisation	20 min
Matériel	Des bouts de papier sur lesquels sont marquées une émotion ou une humeur
Organisation	1 élève devant le reste du groupe de classe
Compétences de base	- Compétence communicative - Compétence pragmatique - Compétence socio-culturelle - Compétence pour apprendre à apprendre

L'ensemble des activités et exercices proposés permet donc aux élèves de pratiquer la communication non verbale, et surtout de prendre conscience qu'elle existe et qu'elle constitue un moyen de communication très utile pour la compréhension de l'interlocuteur. De plus il prend conscience de la variabilité des éléments de la communication non verbale selon les cultures.

IV. La communication non verbale utilisée par les professeurs dans leur cours de FLE

Après avoir conclu qu'il était primordial d'enseigner la communication, et plus particulièrement la communication non verbale, en cours de FLE, nous avons proposé des exercices et activités permettant aux élèves de différents niveaux de l'apprendre et de la pratiquer.

Nous avons également vu que les éléments de communication non verbale pouvaient être très utiles au professeur de FLE durant son cours pour diverses raisons que nous allons rappeler rapidement. Nous proposerons dans cette partie une méthode

d'investigation permettant au professeur de FLE de déterminer de quelle manière il utilise la communication non verbale lors de son cours et s'il est conscient ou non de l'utiliser. A posteriori, nous proposerons des activités destinées cette fois-ci au professeur, qu'il pourra réaliser s'il à préalablement jugé (grâce à l'investigation) ne pas suffisamment utiliser la communication non verbale.

1. Rappel de quelques avantages de l'utilisation de la communication non verbale par le professeur de FLE

Le professeur de FLE a la possibilité d'utiliser divers éléments de la communication non verbale dans le cadre de son interaction avec les élèves, qu'ils fassent partie du paralangage ou de la kinésique. Il est indéniable qu'afin d'assurer une certaine efficacité de l'apprentissage des élèves lors de son cours, le professeur de FLE doit le moins possible utiliser l'espagnol pour s'exprimer. Afin que les élèves débutants puissent tout de même comprendre le professeur, celui-ci peut remplacer en partie une communication verbale en français par des éléments du langage non verbal.

Les principaux éléments du paralangage pouvant permettre au professeur de rendre son cours plus efficace sont les qualités et modifications sonores, les sons physiologiques et émotionnels et les silences et les pauses.

L'utilisation de ces premières peuvent permettre au professeur de rythmer son discours afin d'en éviter sa monotonie et de pouvoir être assimilé plus rapidement par l'élève.

Les sons physiologiques et émotionnels sont a priori inutiles, voire à éviter par professeur (pleurs, bâillements, soupirs...). Certains, comme le rire, peuvent être utilisés de façon mesurée pour rassurer et mettre à l'aise les élèves.

Les silences et pauses sont souvent perçues comme dangereuses par le professeur de FLE, débutant notamment, dans la mesure où elles peuvent traduire un manque de confiance ou de sérénité. Mais elles s'avèrent très utiles afin que l'élève puisse prendre le temps d'assimiler le discours, de réfléchir, ou bien de poser une question s'il n'a pas tout compris. En se sentant plus à l'aise et davantage impliqué dans le cours, l'élève peut ressentir l'efficacité de ce dernier.

Le paralangage permet donc de rythmer le discours, d'attirer l'attention des élèves, de les impliquer davantage dans le cours ou encore de les mettre plus à l'aise.

Tout comme le paralangage, l'utilisation d'éléments de la kinésique, et principalement la gestuelle, peut représenter un moyen pour le professeur d'améliorer l'efficacité de son cours de FLE.

Par l'interaction visuelle par exemple, il peut afficher une certaine sérénité devant ses élèves. Il peut utiliser d'autres gestes plus « actifs » comme par exemple un froncement des sourcils et des yeux grands ouverts signifiant une demande de silence.

Les mouvements psycho-musculaires et les postures et positions esthétiques paraissent nécessaires au professeur. En effet, en utilisant simultanément ces derniers avec le langage verbal, le professeur de FLE peut montrer à ses élèves une certaine qualité d'expression notamment et ainsi son professionnalisme, ce qui a tendance à les rassurer.

Le paralangage et la kinésique renferment donc des éléments permettant d'améliorer la qualité et donc le rendement d'un cours de FLE lorsque qu'ils sont utilisés par le professeur. La difficulté réside dans le fait que la plupart de ces éléments s'utilisent majoritairement dans un contexte très familier. Le professeur doit donc les utiliser avec précaution voire parfois de façon modérée. Pour assurer l'efficacité des éléments de la communication non verbale, il est préalablement indispensable de les enseigner aux élèves, qui pourront alors les reconnaître lorsqu'ils seront utilisés par le professeur.

2. Proposition d'investigation

a. Contexte et objectifs

L'objectif de cette investigation est la prise de conscience de l'utilité de la communication non verbale par les professeurs débutants en classe de FLE avec des élèves d'un niveau d'apprentissage zéro. Cette investigation se focalisera sur l'ensemble des systèmes de communication non verbale.

Comme vu précédemment (voir II. 3.), la communication non verbale englobe notamment les messages communiqués à travers les gestes, le langage corporel, les postures, les expressions faciales, le contact visuel, la maîtrise de la salle de classe par les déplacements du professeur, la communication par la tenue vestimentaire et l'apparence physique, le ton et l'amplitude de la voix, les pauses et silences etc... Dans le milieu de l'enseignement du FLE, on donne de plus en plus d'importance à la communication non verbale, ce qui était impensable il y a quelques années. Actuellement, on reconnaît que la communication non verbale joue un rôle important dans la profession enseignante.

Dans ce sens, les études réalisées au sein de la classe de FLE montrent que « la comunicación no verbal como una herramienta fundamental en los discursos orales del profesor »⁸ joue un rôle dans le processus enseignement/apprentissage. « En un estudio comparativo de la comunicación no verbal entre profesores, principiantes y experimentados, [se observó]⁹ que los profesores con experiencia mantenían un contacto visual con sus estudiantes de mayor duración y hablaban más y más alto que los principiantes »¹⁰, souligne Helena Álvarez de Arcaya Ajuria. Nous avons centré l'investigation sur les professeurs débutants car les études ont démontré un manque de confiance de leur part comparé aux professeurs plus expérimentés.

Nous avons observé qu'il était impossible pour le professeur de FLE dans une classe de niveau débutant de communiquer uniquement à l'aide de la langue étrangère sans l'appui visuel de la communication non verbale et de l'image. De plus, les études sur la communication non verbale des professeurs ont montré qu'elle affecte la manière d'apprentissage des étudiants, aussi bien au niveau de l'apprentissage cognitif que de l'affectif. C'est pour cela que nous désirions déterminer de quelle manière les professeurs de FLE s'appuient sur la communication non verbale dans leur cours et s'ils sont réellement conscients de le faire.

Dans le cadre de cette investigation, nous allons nous centrer sur 15 professeurs débutants (possédant entre 2 et 5 ans d'expérience) dans l'enseignement du FLE, dans des établissements d'enseignement de la province de Castilla y León.

Pour la récolte des données, nous enregistrerons en vidéo dans un premier temps les professeurs pendant 20 minutes alors qu'ils parleront et nous donnerons un modèle de l'input, avant de leur proposer un questionnaire (voir ci-après). Ce questionnaire sera d'abord centré sur les différents aspects de la communication non verbale (l'apparence physique, le contact visuel, les expressions faciales, les gestes, le langage corporel, la posture et la proximité spatiale) pour ensuite se focaliser sur la réflexion du professeur à propos de sa propre façon d'enseigner et, enfin, sur la réflexion à propos de l'influence

⁸ D'après le titre de l'article de DOMÍNGUEZ LÁZARO M^a de los Reyes : « La comunicación no verbal como herramienta fundamental en los discursos orales del profesor », 2010

⁹ TARTWIJK et autres, *Differences in the nonverbal behavior of student teachers and more experienced teachers*, 1993

¹⁰ « Dans le cadre d'une étude comparative de la communication non verbale entre professeurs débutants et expérimentés, [on a observé] que les professeurs expérimentés maintenaient un contact visuel de plus longue durée avec leurs étudiants et qu'ils parlaient davantage et plus fort que les professeurs débutants » ; Helena Álvarez de Arcaya Ajuria, *Influencias de la comunicación no verbal en los estilos de enseñanza y en los estilos de aprendizaje*, Ministerio de Educación, 2004

de la communication non verbale grâce à une question ouverte. Les professeurs devront remplir ce questionnaire deux fois : une première fois, avant d'avoir écouté l'enregistrement vidéo, une seconde fois après. Nous avons décidé de leur faire relire deux fois le même questionnaire pour observer de quelle manière ils auront changé leurs réponses après avoir visionné leur propre manière d'enseigner. Nous leur donnerons des indications pour le visionnage de la vidéo :

- Prêter attention aux différents aspects de sa communication non verbale (voir ci-dessus) :
- Observer les réactions des élèves lorsque le professeur utilise les gestes.

Cette investigation essaie de mettre en évidence la prise de conscience de l'importance de la communication non verbale pour les professeurs débutants de FLE.

La variable des professeurs avec lesquels nous allons réaliser cette investigation est la suivante : professeurs ayant une expérience dans l'enseignement comprise entre 2 et 5 ans. Nous avons choisis des professeurs avec peu d'expérience parce qu'il a été démontré qu'ils étaient moins conscients de l'utilité et de l'influence de la communication non verbale dans le processus enseignement/apprentissage.

Le matériel nécessaire à la réalisation de cette investigation est le suivant :

- Une caméra vidéo
- Un cahier de notes
- Une grille d'observation

b. Questionnaire

Question 1 : classez selon votre point de vue ces aspects de la communication non verbale, selon leur capacité à faciliter la compréhension de la langue étrangère de la part des élèves (Numérotez-les de 1 à 7, 1 étant le plus important).

Apparence physique	<input type="text"/>
Contact visuel	<input type="text"/>
Expressions du visage	<input type="text"/>
Gestes	<input type="text"/>
Langage corporel	<input type="text"/>

Posture (assis, debout...)	<input type="text"/>
Proximité spatiale	<input type="text"/>
	<input type="text"/>

Question 2 : classez selon votre point de vue ces aspects de la communication non verbale selon leur capacité à projeter votre autorité dans la classe de langues étrangères (Numérotez-les de 1 à 7, 1 étant le plus important).

Apparence physique	<input type="text"/>
Contact visuel	<input type="text"/>
Expressions du visage	<input type="text"/>
Gestes	<input type="text"/>
Langage corporel	<input type="text"/>
Posture (assis, debout...)	<input type="text"/>
Proximité spatiale	<input type="text"/>

Question 3 : classez selon votre point de vue ces aspects de la communication non verbale selon leur importance vis-à-vis de votre manière de donner un cours (Numérotez-les de 1 à 7, 1 étant le plus important).

Apparence physique	<input type="text"/>
Contact visuel	<input type="text"/>
Expressions du visage	<input type="text"/>
Gestes	<input type="text"/>
Langage corporel	<input type="text"/>
Posture (assis, debout...)	<input type="text"/>
Proximité spatiale	<input type="text"/>

Question 4 : Vous diriez que vous vous déplacez dans l'ensemble de la salle de cours :

- Pour expliquer un aspect théorique :

Jamais	Rarement	Quelquefois	très souvent	toujours
1	2	3	4	5

- Pour surveiller un examen :

Jamais	Rarement	Quelquefois	très souvent	toujours
1	2	3	4	5

- Quand un élève parle :

Jamais	Rarement	Quelquefois	très souvent	toujours
1	2	3	4	5

Question 5 : Selon vous, les yeux sont-ils le miroir de l'âme ?

Non, pas du tout	Rarement	Ça dépend	souvent	Oui, c'est sûr
1	2	3	4	5

Question 6 : Pensez-vous que regarder un élève plus de 3 secondes peut le rendre inconfortable ?

Non, pas du tout	Rarement	Ça dépend	souvent	Oui, c'est sûr
1	2	3	4	5

Question 7 : Adaptez-vous le déroulement du cours en fonction du langage non verbal de vos élèves ?

Jamais	Rarement	Quelquefois	très souvent	toujours
1	2	3	4	5

Question 8 : En préparant votre cours, pensez-vous aux gestes que vous allez réaliser pendant celui-ci ?

Jamais	Rarement	Quelquefois	très souvent	toujours
1	2	3	4	5

Question 9 (question ouverte) : De quelle manière pensez-vous que la communication non verbale agit sur vos élèves ?

Selon les réponses du professeur de FLE à ce questionnaire, et en fonction de sa propre interprétation, il jugera ou non nécessaire de s'entraîner à pratiquer la communication non verbale, toujours dans le but de l'utiliser davantage lors de son cours. S'il considère que son cours pourrait être plus efficace s'il utilisait davantage le langage non verbal, le professeur pourra alors consulter la partie suivante dans laquelle nous donnerons quelques conseils vis-à-vis de la pratique de la communication non verbale.

3. Propositions d'activités à réaliser par le professeur

Avant toute chose, le professeur doit prendre connaissance des gestes et expressions faciales divers et variés. Le but est qu'il prenne l'habitude de les utiliser lors de ses cours. L'importance du langage non verbal pour le professeur doit le pousser à en tenir compte lorsqu'il prépare ses cours et notamment une unité didactique. Il doit ainsi penser aux gestes qu'il va faire à chaque instant ainsi qu'au ton qu'il va utiliser pour communiquer avec ses élèves. Nous allons proposer une activité que le professeur pourra pratiquer chez lui. Elle lui permettra de pratiquer la communication non verbale et d'améliorer son expression et donc la clarté de ses propos lors de ses cours.

Le professeur doit se placer devant un miroir et réciter la Fable de la Fontaine : « Le Corbeau et le Renard » :

*Maître Corbeau, sur un arbre perché,
Tenait en son bec un fromage.
Maître Renard, par l'odeur alléché,
Lui tint à peu près ce langage :
« Et bonjour, Monsieur du Corbeau,
Que vous êtes joli ! Que vous me semblez beau !
Sans mentir, si votre ramage
Se rapporte à votre plumage,
Vous êtes le Phénix des hôtes de ces bois.
A ces mots le Corbeau ne se sent pas de joie,
Et pour montrer sa belle voix,
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.
Le Renard s'en saisit, et dit : Mon bon Monsieur,
Apprenez que tout flatteur
Vit aux dépens de celui qui l'écoute.
Cette leçon vaut bien un fromage sans doute. »*

Le Corbeau honteux et confus
*Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.*¹¹

Le professeur lira cette Fable une première fois d'une façon plate, objective, sans intonation, puis une seconde fois en se mettant dans la peau de chaque animal. Pour faciliter l'entraînement, le professeur peut demander à une personne de l'aider afin qu'il puisse jouer un animal par lecture. La troisième fois, il lira la Fable en essayant de se concentrer sur l'utilisation de gestes et de postures correspondant au discours de chaque animal.

La communication non verbale permet au professeur de FLE d'améliorer la qualité et l'efficacité de son cours. Il doit avant tout prendre connaissance de tous les éléments qui la constituent et prendre conscience de son utilisation par lui-même. S'il juge, à l'aide notamment de l'investigation proposée, ne pas utiliser suffisamment la communication non verbale et que ses cours pourraient être davantage productifs, il n'a pas d'autre choix que de s'entraîner à la pratiquer. Il pourra alors ensuite l'appliquer devant ces élèves, qui auparavant auront pris connaissance de son sens.

¹¹ De la Fontaine Jean, *Fables*, Elibron.com, 1983, pg. 48

Conclusion

La communication non verbale, en tant que partie intégrante de la culture française, se doit d'être enseignée en cours de FLE. Pour comprendre et se faire comprendre par son interlocuteur français, l'élève du cours de FLE doit préalablement connaître l'ensemble des éléments du paralangage, de la kinésique, de la chronémie et de la proxémie propres à la culture française. Mais le but du cours de FLE est surtout de lui faire prendre l'habitude de les utiliser lorsqu'il se trouve face à un français, et de les adapter en fonction de la situation dans laquelle a lieu l'interaction.

Le langage non verbal peut se travailler en cours de FLE à l'aide d'activités axées sur la pratique de systèmes comme le paralangage ou la kinésique. Le caractère ludique de ces activités peut également contribuer à augmenter la motivation de l'élève et ainsi sa capacité à apprendre. Dans le cadre de cet apprentissage, le professeur de FLE peut aussi se servir du langage non verbal pour assurer une meilleure compréhension de ses élèves. L'utilisation des éléments de kinésique et du paralangage peuvent contribuer à la structuration et à la mise en rythme de son discours, à rassurer les élèves ou encore à faciliter leur participation.

Ce travail est destiné aux professeurs de FLE, et notamment les professeurs débutants qui n'ont pas beaucoup d'expérience dans le milieu de l'enseignement. Etant dans ce cas-là, ce travail m'a permis de me rendre compte qu'ils existaient de nombreux moyens d'assurer la compréhension des élèves sans utiliser la langue maternelle. La communication non verbale en fait partie. Elle peut également jouer un rôle clé dans le maintien de la motivation de la classe de FLE.

Le professeur dispose donc d'outils lui permettant de contrôler l'évolution de son cours et ainsi l'ambiance de sa classe. Les activités de langage non verbal proposées dans ce travail lui permettent de modifier les dynamiques d'apprentissage et à maintenir une bonne ambiance. Cette dernière jouera sur sa motivation à enseigner, qui elle-même se répercutera sur l'efficacité d'apprentissage de ses élèves.

Il est donc clair aujourd'hui que la communication non verbale occupe une place non négligeable au sein du cours de FLE, que ce soit dans la manière d'enseigner ou

dans le contenu du programme d'enseignement lui-même. Avec le succès actuel de l'approche communicative, la communication non verbale pourrait être amenée à prendre encore plus d'importance. Mais l'éclectisme méthodologique montant représente-t-il aujourd'hui une menace pour l'enseignement de la communication non verbale ?

Références bibliographiques

Monographies :

BESSE Henri, GALISSON Robert. *Polémique en didactique : du renouveau en question*. CLE International, 1980, pg. 144

CARADEC François. *N'ayons pas peur des mots : dictionnaire du français argotique et populaire*, Larousse, 1988, pg. 319

CESTERO MANCERA Ana María. *Comunicación non verbal y enseñanza de lenguas extranjeras*. Madrid : Arco Libros, 1999, pg. 75

CESTERO MANCERA Ana María. *Estudios de comunicación no verbal*. Edinumen, 1998, pg. 129

COSTE Daniel. *Vingt ans dans l'évolution de la didactique des langues. 1968-1988*. Didier Jeunesse, 1994, pg. 206

DAVIS Flora. *El language no verbal*. Alianza Editorial, 1998, pg. 272

DE LA FONTAINE Jean, *Fables*, pg. 640

ESCUDE Pierre, JANIN Pierre. *Le point sur l'intercompréhension, clé du plurilinguisme*. Paris : CLE International, 2010, pg. 128

POYATOS Fernando. *La comunicación no verbal I : Cultura, lenguaje y conversación*. Akal, 1994, pg. 296

POYATOS Fernando. *La comunicación no verbal II : Paralenguaje, kinésica e interacción*. Akal, 1994, pg. 348

PUREN Christian. *Histoire des Méthodologies de l'enseignement des langues*. CLE International, 1991, pg. 447

SILVA Haydée. *Le Jeu en classe de langue*. CLE International, 2007, pg. 300

Thèses :

BANGOURA Babara. *Contribuciones kinésicas a la interacción comunicativa del aula de español lengua extranjera y sus implicaciones didácticas : las gestuo-manualidades co-verbales icónicas*. Didáctica de la lengua y la literatura. Valladolid : Universidad de Valladolid, 2004, pg. 337

SÁNCHEZ BENÍTEZ Gema. *La comunicación no verbal*. Estudios Internacionales. Xi'an : Universidad de Xi'an, 2009, pg. 16

Ressources internet :

Auteur inconnu. *Comunicación verbal y comunicación no verbal*. In : Profesor en línea. Disponible sur :

<http://www.profesorenlinea.cl/castellano/ComunicaconVerbalyNoVerbal.htm> (page consultée le 12/05/12)

Imagiers. *Geste et expressions françaises*. In : Youtube. Disponible sur :

<http://www.youtube.com/watch?v=H4SO7ufrjWs> (page consulté le 29/05/12)

JUÁREZ GARCÍA María. *Video arte María Juárez*. In : Youtube. Disponible sur :

<http://www.youtube.com/watch?v=JIRmQpnWMpo> (page consultée le 06/06/12)

TERRIER C. *La communication non verbale*. In : cterrier.com. Disponible sur :

http://www.cterrier.com/cours/communication/60_non_verbal.pdf (page consultée le 12/05/12)